

de sa condition & de son mérite. »

A côté de ce magnifique tableau l'Auteur place celui du faux honnête-homme qu'il prend dans tous les états, & qu'il suit dans tous les points de vûë. Il nous apprend ensuite à profiter de ces deux peintures, à les comparer avec nous-mêmes, à nous étudier constamment, à ne nous pardonner aucun trait qui défigure notre ame, à nous dépouiller de cet amour-propre qui *nourrit nos vices, qui les rend agréables, qui les fait même passer pour des vertus.* C'est par ce morceau que l'Ouvrage finit; il auroit fallu le transcrire pour en dire tout le bien qu'il mérite: & que seroit-ce s'il étoit question de peindre les vertus de l'Auteur? N'empruntons qu'un mot de l'éloge de Marc-Aurèle, *prout dixit scripsitque, vixit.\** Ses discours, ses écrits, sa vie: trois tableaux qui se ressemblent parfaitement.

On a encore de la même plume un autre ouvrage Philosophique, imprimé à Nancy en 1749 & intitulé *Combat de la Volonté & de la Raison*, Brochure de 44 pages in douze. C'est une exposition suivie des contradictions que nous éprouvons en nous-mêmes, & la conclusion est encore toute à l'avantage de la Vertu & de la Religion.

II. Une Académie des Sciences, des Belles-Lettres & des Arts vient d'être établie à Besançon, par Lettres Patentes du Roi de France. Cette Académie sera composée de quarante Académiciens, du nombre desquels seront toujours le Gouverneur de la Franche-Comté, le Lieutenant-Général qui

\* Casaubon, in cap. Oper. Edit. Marc. Aur. T. 2. Oper. Critic. Gataher.